

Le Dé(blog)*

par Gaspard Boesch

INFO

Après avoir promis de rembourser enfin les excédents payés ces dernières années par les assurés du canton de Genève, les assurances-maladie annoncent une augmentation des primes pouvant aller jusqu'à 14%. Alors, pour ou contre la caisse publique, dites?



COMMENTAIRES

Mireille 58ans - divorcée le 12.08.2014 19h23

△ [dénoncer ce commentaire](#)

Comprendo

Et bien... Je crois que je viens de comprendre l'expression "passer à la caisse"...

Baptiste 33ans - étudiant le 12.08.2014 20h03

via △ [dénoncer ce commentaire](#)

50/50

Et encore, ils ne vont nous rembourser que 50% de ce qu'ils ont encaissé en trop, 250.- par personne, alors qu'on a payé 500.- en trop par assuré sur le canton de Genève.

Mireille 58ans - divorcée le 12.08.2014 20h12

△ [dénoncer ce commentaire](#)

Nib

Même pas, cela va être fait en trois remboursements de 80.- au mois de juillet 2015, 2016 et 2017, mais comme d'ici là, les primes auront augmenté de 3*15%, soit 45%, de toute façon, on va payer plus cher. On n'aurait pas dû leur demander ce remboursement d'excédents, ça les a énervés.

Baptiste 33ans - étudiant le 12.08.2014 20h13

via △ [dénoncer ce commentaire](#)

Calcul

Contrairement au calcul rénal, je veux bien accepter que le calcul mental ne soit pas remboursé, mais quand même: 3*80.-, ça ne fait toujours que 240.- et pas 250.-, où sont les 10.- restants? Faut demander la charité pour les obtenir?

Mireille 58ans - divorcée le 12.08.2014 20h29

△ [dénoncer ce commentaire](#)

Hosto bucco

Oui, à l'époque, on aurait dit que c'est l'hôpital qui se fout de la charité, maintenant, avec les assurances, on peut dire que c'est l'absence de charité qui va nous foutre à l'hôpital...

Baptiste 33ans - étudiant le 12.08.2014 22h12

via △ [dénoncer ce commentaire](#)

Déprime

Tout à fait... Y a vraiment des jours où je rêve d'avoir la maladie d'Alzheimer, pour ne pas me rappeler combien je paye de primes!

Mireille 58ans - divorcée le 12.08.2014 23h15

△ [dénoncer ce commentaire](#)

En toute franchise

Et moi, y a des jours où je rêve d'être française pour profiter de la sécurité sociale!

Baptiste 33ans - étudiant le 13.08.2014 00h17

via △ [dénoncer ce commentaire](#)

Changement...

Oufff... Il serait temps de passer à la caisse unique, non?

Mireille 58ans - divorcée le 13.08.2014 00h19

△ [dénoncer ce commentaire](#)

On va pas vers le bas...

Rassurez-vous Baptiste, on y vient tous à la caisse unique, et vous le verrez, elle n'est composée que de 4 planches de sapin! Et celle-là, jusqu'à ce qu'elle soit obligatoire, c'est la génération suivante qui me l'offrira! LOL

* Le Dé(blog), c'est la nouvelle rubrique satirique de votre journal «Les Nouvelles», toute ressemblance avec ce que vous avez pu lire dans un véritable blog n'est qu'incidence parodique.

Laure Mi Hyun Croset, star montante

Portrait d'une auteure genevoise

Ravissante, distinguée, secrète... voilà les premiers mots qui me viennent à l'esprit lorsque je retrouve Laure Mi Hyun Croset autour d'un café. La jeune femme a publié ce printemps son 3e opus *On ne dit pas «je»!* relatant l'histoire de vie poignante d'un ex-toxicomane, acteur de la scène électronique genevoise. Le succès est fulgurant. Lors de la séance de dédicace, la librairie Payot ne désemplit pas, n'ayant pas connu une telle affluence depuis Joël Dicker. Revenons sur le parcours de cette étoile montante.

Mi Hyun... belle intelligence ou claire beauté, cela dépend de la prononciation en coréen. Peu importe, les deux variantes vont à ravir à Laure Mi Hyun Croset. Placée en orphelinat à sa naissance, elle est adoptée avec son grand frère par un couple suisse un brin «globe-trotter»; deux autres enfants en provenance d'Inde viennent ensuite compléter la famille multiculturelle. Une ouverture sur le monde sans nul doute à l'origine de la soif de découverte qui caractérise l'écrivaine.

Littérature, voyages et vie nocturne

Tout commence par des études de littérature française et d'histoire de l'art à l'Université de Genève, puis un passage à La Sorbonne à Paris. Entre plusieurs déménagements à Genève et une vie nocturne débordante, Laure Mi Hyun cumule les voyages pour se nourrir au contact du monde. Elle lit beaucoup, décide de se sédentariser et se fixe le défi d'écrire un livre avant ses 35 ans. «Suite à un grave accident, j'ai eu le sentiment d'être éphémère. J'ai fait un tas de petits boulots mais aucun qui m'ait permis de me réaliser moi-même. Je me suis dit que je ne voulais pas finir comme un écrin vide et c'est là que mon projet s'est imposé» confie Laure M. H.

L'écriture sous de multiples facettes

Laure M. H. débute dans le journalisme et cumule les mandats «free-lance».

Laure Mi Hyun Croset, étoile montante de la littérature suisse



Tour à tour professeure de français, critique culinaire et correctrice, elle s'attelle à la rédaction

d'une autofiction à propos

de ses propres hontes. Des instantanés, brefs moments de solitude dans lesquels tout un chacun se reconnaît. *Polaroids*, récompensé par le prix Eve de l'Académie Romande 2012, ne verra pourtant le jour qu'après *Les Velléitaires* (2010). «Je n'étais pas prête, je me suis lassée de ma propre auscultation et me suis donc intéressée aux failles des gens, de ceux qui abandonnent en route rêves et projets et qui ne les réalisent jamais» poursuit-elle.

On ne dit pas «je»!

Son 3^e opus est né d'une rencontre dans un bar de Plainpalais. Lionel Stéphane Dulex, fondateur du label Littlehouse records, évoque son «bilan sacré», sorte de réflexion rédigée suite à son ultime cure de désintoxication au terme de 17 années d'addiction. Laure M. H. est séduite et décide de rédiger une biographie sous forme de

fragments de vie, brefs extraits de l'enfance, de l'adolescence et de la période «d'errance» de Lionel. Avec pudeur et précision, ainsi qu'une juste distance, elle réussit le pari de ne jamais tomber dans le pathos ou le «scabreux», en conférant une dimension humaine à ce témoignage poignant qui n'a subi aucune censure de la part du protagoniste. «J'ai eu envie que les lecteurs éprouvent, au moyen de mes mots, les émotions de Lionel et qu'ils fassent tout naturellement preuve de tolérance. J'ai évité tout jugement moral: les événements doivent devenir «acceptables» à nos yeux».

Pari réussi ici et ailleurs, puisque Laure M. H. a été l'invitée d'honneur de plusieurs Salons du Livre, dont ceux de Modène et de Tournus. A Paris, elle a rencontré un franc succès... autant vous dire que son prochain ouvrage est d'ores et déjà fortement attendu.

Sonja Funk-Schuler

On ne dit pas «Je»!, 93 pages, collection Fictio, éd. BSN Press, disponible chez Payot au prix de Frs 20.-. Suivez l'activité de Laure sur son Facebook Laure Mi Hyun Croset.